

LA GAZETTE DE L'AGENCE

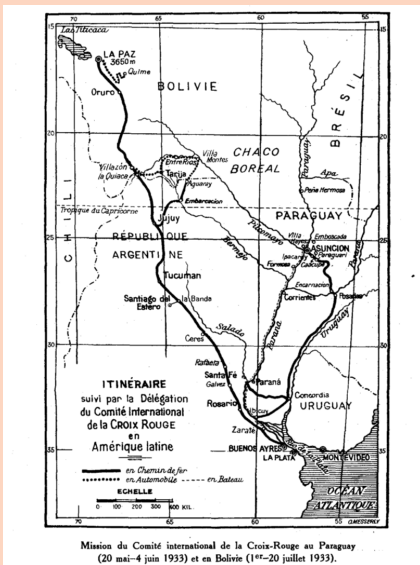
1870-2020

150 ANS AU SERVICE DE L'HUMANITE EN GUERRE

24 mai 1933, la première fois au...

... Paraguay

Un conflit sanglant et éloi-
gné | La guerre du Gran
Chaco (1932-1935) oppose
la Bolivie au Paraguay à propos de
la possession d'un territoire con-
testé entre les deux pays et suppo-
sé regorger de richesses naturelles
dans son sous-sol. Ce conflit
frontalier est l'un des plus meurtriers
de l'histoire contemporaine au
regard des forces en présence.



© RICR, n° 183, p. 199

Malgré l'aggravation des tensions
dès l'été 1932, le CICR tarde à inter-
venir. Ce n'est qu'au moment où il
est informé de la capture de prison-
niers de guerre, en mars 1933, qu'il
prend sa décision. Pour des raisons
de commodité et d'économie, sa
toute première mission en Amérique
latine s'effectue non pas depuis Ge-
nève, mais avec des délégués recru-
tés sur place. Le choix du CICR se
porte sur Emmanuel Galland, un
citoyen genevois établi en Argentine
et secrétaire de la Fédération sud-
américaine de l'Union Chrétienne
des Jeunes Gens ; et sur un mé-
decin uruguayen, spécialiste en par-
asitologie, le docteur Rodolfo
Tallice.

Un très long périple | Les
deux représentants du
CICR débarquent fin mai
1933 à Asunción, au terme d'un voy-
age en train de plus de 50 heures.
Après des entrevues protocolaires,
les délégués visitent leurs premiers
prisonniers le 24 mai. Il s'agit de
cinq officiers détenus à l'Ecole mili-
taire et de soldats répartis dans des
petits cantonnements à travers la
capitale. Les délégués constatent
que ces prisonniers boliviens sont
bien traités, et qu'ils sont nourris,
logés, habillés, soignés dans des
conditions similaires à celles des
mobilisés paraguayens. Ils notent
toutefois avec satisfaction que les
conditions de vie des captifs se sont
améliorées depuis l'arrivée de la
délégation du CICR à Asunción. La
mission se poursuit ensuite dans
l'intérieur du pays, mais les délé-
gués n'obtiennent pas l'autorisation
de visiter la ligne de front, ni ses
arrières. Ne pouvant aller di-
rectement en Bolivie, car la fron-
tière entre les deux pays est celle
du Gran Chaco en guerre, Galland et
Tallice retournent à Buenos-Aires à
la mi-juin, cette fois par bateau ; un
trajet qui ne prend « que » 17h et
demie ! A la fin du mois, ils se
rendent en Bolivie pour y visiter les
camps de prisonniers paraguayens,
dispersés dans le pays, au cours
d'un périple qui va durer 22 jours et
leur faire parcourir six mille kilo-
mètres, dans des conditions sou-
vent difficiles. ■ IME, DPM & DGON



Emmanuel Galland (droite), chef de la mission du CICR,
en compagnie de trois caciques boliviens